

Le Groupe Parisien des X Amical et familial

PRESENTATION

Un Club non professionnel, né il y a cent treize ans

Au contraire des Groupes « professionnels », qui permettent à chacun de parler « métier » au sein d'une profession déterminée, le GPX se veut « non professionnel », « amical » et même « familial ». Son objet, son but est de permettre à nos camarades avec leurs conjoints, de rencontrer d'autres camarades, accompagnés également, intéressés comme eux à des activités de nature culturelle ou ludique.



D.R.

Pierre Jars

L'idée n'est pas d'aujourd'hui : le GPX est né en 1895 pour resserrer « les liens de camaraderie » entre anciens élèves. Le but était alors « la famille polytechnicienne ». Très vite, il apparut que la présence des épouses renforçait ces liens et qu'il importait donc de réunir « les polytechniciens et leur famille » !

Le GPX forme un groupe nombreux : 450 « adhérents » payant une cotisation unique pour la famille. En ajoutant les conjoints, ainsi que les veuves souvent très fidèles, notre effectif est de l'ordre de 720 membres. Il est donc bien, en région parisienne, un « Club pour les polytechniciens et leur famille ».

Des animateurs d'activité

Des activités multiples sont proposées : visites culturelles, visites techniques, voyages, bridge, théâtre, conférences-

dîners... Il y a donc un vaste travail de recherche de manifestations, puis de mise en œuvre pratique. Il est réparti entre une dizaine d'« animateurs d'activité », chacun responsable de son domaine propre, pour le choix des manifestations qu'il propose et met en œuvre, jusqu'à la prise en charge administrative par le secrétariat.

La fonction administrative est importante : courrier reçu et à expédier, téléphone, gestion des demandes, des inscriptions aux manifestations, suivi des comptes de chaque adhérent. Madame d'Aillières assure le secrétariat avec efficacité et une grande cordialité. Elle apporte ainsi une aide précieuse au secrétaire général Claude Rabaud (45), notre *deus ex machina* présent et toujours fidèle depuis de nombreuses années.

Deux vice-présidents, Michael Temenides (58) et Christian Vouillon (61), ont en charge diverses activités spécifiques et particulièrement ce qui touche à notre site « Internet » et ce qui en découle. Le président devrait être renouvelé assez fréquemment pour apporter notamment des orientations nouvelles. Pierre Jars (46) occupe la fonction depuis bien longtemps. Mais comme pour Claude Rabaud, *quid* de leurs successeurs ?



Sylvie d'Aillières



Claude Rabaud

D.R.

Le « Comité », d'une quinzaine de membres, surveille, appuie et contrôle l'ensemble. C'est lui qui désigne le président et le bureau. Formé de camarades intéressés à la marche du GPX, notamment les animateurs d'activité ainsi que d'anciens présidents, c'est également avec la présence des épouses que ses réunions apportent leur richesse.

À retenir : le GPX c'est une équipe !

Un bulletin mensuel

Un aspect important réside dans « l'information des membres ». Chaque mois pendant l'année scolaire est édité et diffusé un magazine *GPX-Contact* présentant d'une manière détaillée toutes les manifestations à venir, avec les conditions d'inscription et les bulletins correspondants à retourner au GPX.

Ce magazine est adressé par la Poste, ou par courrier informatique. ■

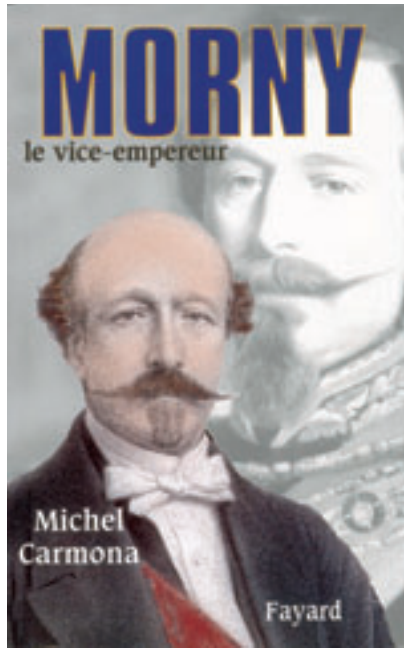
CONFÉRENCES

Entre le Louvre et la Sorbonne

Moins d'activité professionnelle, des enfants qui ont grandi permettent d'acquérir un peu plus de temps libre, qu'on peut désormais consacrer avec son épouse à accroître les connaissances ou les envies culturelles.

Encore faut-il que le conférencier soit habile, plein de son sujet certes, mais sachant en dessiner les grandes lignes sans entrer dans des détails fastidieux, tout en suivant des horizons autres sans doute que ceux traités dans les magazines habituels. L'aspect « actualité politique » est strictement banni. Il y a bien d'autres occasions de s'en sentir « saturé ». L'image de « Polytechnique », l'attrait du cadre de la Maison des X, les liens que l'on peut créer par certaines filières permettent d'obtenir l'adhésion bienveillante de remarquables personnalités, acceptant de faire connaître une partie de tout leur savoir à des auditeurs intéressés et intéressants. Les charmantes et intelligentes épouses de nos camarades paraissent également fort contentes d'échapper au récit des merveilles professionnelles dont elles ont été abreuvées pendant la vie active de leur mari.

D'où une grande variété de sujets... et de conférenciers. Parmi ceux-ci, ces dernières années, nous avons eu trois membres de l'Institut, un de l'Académie française, d'autres très grands dirigeants (ou anciens dirigeants) d'organismes ou d'entreprises, un fort important père dominicain, un non moins important pasteur protestant, avec une mention toute spéciale pour la Sorbonne qui nous a permis l'accès auprès de quelques-uns de ses merveilleux professeurs,



notamment ceux du cours de Civilisation française. Le président Pierre Jars (46) s'occupe tout particulièrement de la recherche et du choix des conférenciers.

La conférence-dîner

Comme nos camarades du Groupe X-Histoire et Archéologie, nous avons adopté la formule de la conférence-dîner. Tous les participants à la conférence (qui débute à 18h30) partagent avec le conférencier, à l'issue de laquelle, un apéritif « léger » servi debout, ce qui facilite des contacts individuels. Ceux qui ont choisi de rester pour le dîner optionnel passent alors dans un salon de taille plus restreinte, pen-

dant que nos autres camarades nous quittent préférant ne pas rentrer tard chez eux.

Nous organisons en moyenne 5 à 6 conférences pendant l'année scolaire. Pour donner quelques exemples de conférences ayant obtenu un succès tout particulier, on notera la variété volontaire des sujets :

- « L'énergie, pistes pour l'avenir » par M. Boiteux, ancien président d'EDF
- « Une famille dans l'impressionnisme » par J.-M. Rouart, de l'Académie, dont l'ancêtre (X1853...) fut le mécène des impressionnistes
- « Pascal, un génie multiple » par le professeur Mesnard, de l'Institut
- « Boucher, peintre du roi Louis XV » par Madame Joulie, du musée du Louvre
- « La Finance et le Risque » par A. Lévy-Lang (56), ancien président de Paribas.
- Et puisqu'en France tout finit par une chanson, ou par un mot d'esprit, on citera la toute dernière conférence sur « Morny, le vice-empereur » par le professeur Carmona, où ce demi-frère de Napoléon III disait en parlant de lui : « Je suis fils de Reine, petit-fils d'évêque, et j'appelle mon demi-frère « Sire », et tout cela est... naturel ! » L'évêque ainsi cité était le jeune « abbé de Périgord », qui devint plus tard évêque d'Autun... et prince de Talleyrand. ■

12, rue de Poitiers, 75007 Paris

Tél. : 01 45 48 52 04

Fax : 01 45 48 64 50

courriel : gpx@polytechnique.org

site : <http://gpx.polytechnique.org>



CONTACT

Bulletin du Groupe Parisien des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique

Le Groupe Parisien des X Amical et familial

VOYAGES

La croisière s'amuse

L'activité importante des voyages soude fortement les participants et resserre les liens de camaraderie entre ménages. Elle apporte à chacun la possibilité de s'enrichir en découvrant ou en approfondissant beaucoup de sites intéressants.

■ Jacky et Jean Mamelle (44) sont les animateurs de cette activité. Ils ont eux-mêmes beaucoup voyagé ou séjourné à l'étranger. Ils entretiennent d'étroites relations avec un petit nombre d'agences spécialisées dans les voyages pour une clientèle comme celle du GPX. Ils obtiennent bien souvent le concours d'un fidèle guide-accompagnateur qui, en dehors de ses multiples connaissances, est d'une remarquable efficacité sur place vis-à-vis des hôtels, des autocars, des bateaux...

Chaque année trois ou quatre voyages sont proposés, dès l'automne bien entendu, puis lorsque les beaux jours reviennent. L'existence de l'hémisphère Sud aux saisons opposées aux nôtres permet d'aller vers le soleil, quand il fait froid et triste chez nous. Des séjours urbains peuvent aussi s'insérer dans cette période de l'année.

Chaque voyage groupe généralement 20 à 30 personnes.

Il y a, bien entendu, le voyage traditionnel de type itinérant, où en acceptant de se déplacer et de changer 2 ou 3 fois d'hôtel, on parcourt toute une région. Ont notamment été visités le Brésil ; les pays baltes (avec un saut à Helsinki) ; les villes de Croatie (avec un tour en bateau vers les îles de la côte dalmate) ; lacs, villes et jardins du nord de l'Italie et le long du Pô ; et tout récemment un splendide Ouzbékistan (Tachkent, Khiva, Boukhara et Samarcande). Pour mai prochain en

Roumanie, la Transylvanie et la Moldavie, avec notamment leurs splendides monastères.

Dans un genre un peu plus « centré », ont été organisés des voyages à Amsterdam pour ses musées ; au merveilleux « tandem » de Sienne et Florence ; autour de Mozart à Vienne et Salzbourg ; ainsi qu'une « escapade d'hiver » en Laponie finlandaise.

Le charme de l'hôtel qui bouge

Mais très vite a été découvert le charme des croisières où l'hôtel « bouge » pendant la nuit, et où on ne refait pas sa valise tous les matins. Le GPX en a fait une forte spécialité : le Rhin en partant de Strasbourg pour terminer à Amsterdam ; fleuves et canaux de Moscou à Saint-Petersbourg ; le Dniepr en partant de Kiev pour arriver à Odessa (via Sébastopol et Yalta) ; la descente de l'Elbe en étant parti de Prague vers Dresde et Meissen pour terminer à Berlin ; la vallée du Douro en partant de Porto pour arriver à Salamanque ; et bien entendu la remontée des fjords et des côtes de Norvège, pour arriver au cap Nord.

Plus récemment est apparu le genre « croisière musicale ». Les X sont facilement mélomanes, tout particulièrement le soir, après une journée d'autres découvertes. C'est ainsi qu'à l'automne dernier une croisière musicale sur le Danube, de Linz à Vienne puis Bratislava (ex-Presbourg) et Budapest a obtenu un grand succès. En

avril prochain, la croisière musicale fera partir de Venise pour remonter le Pô et arriver à Crémone, via Ferrare, Padoue et Mantoue. Il n'y a plus une seule place libre !



Jacky Mamelle

D.R.



Jean Mamelle

D.R.

Que nos chers lecteurs ne s'inquiètent pas. Jacky et Jean Mamelle connaissent la recette des voyages intéressants. Ils en trouveront sûrement des nouveaux. On peut aussi recommander certains, pour ceux qui n'ont pas eu la chance de participer aux voyages précédents. ■

VISITES TECHNIQUES

Synchrotrons, viaducs et centres de tri

Chacun d'entre nous est paraît-il « poly-technique ».

Peut-être cependant ne connaît-on pas grand-chose de la technique des autres et il faut y remédier.

■ C'est le but de cette activité qu'en région parisienne notamment animent très efficacement trois ménages de camarades : Nicole et Gilles Moreau (58), Christiane et Jacques Wenisch (59), Mariannick et André-Philippe de Kersauson (62).

Ont été ainsi visités ces toutes dernières années : l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie, l'intéressant musée chez SNECMA de moteurs d'avions (depuis les Gnôme-Rhône et Hispano Suiza des avions de la 1^{re} Guerre mondiale, jusqu'aux « turbos » actuels) ; le pittoresque musée des Arts forains ; l'étrange « écomusée » des Carrières des capucins ; l'X à Palaiseau avec un remarquable exposé de l'amiral Alquier sur le nouveau cycle des études ; le chantier de bouclage de l'A 86 (avec son tunnel très particulier) à l'ouest de Paris ; le chantier du tramway du boulevard des Maréchaux à Paris ; le « Génoscope » où règne l'ADN ; la soufflerie Eiffel encore bien utile ; le tout nouveau Centre automatique de tri de la Poste à Gonesse et tout dernièrement, près de Saclay, « le Synchrotron Soleil » puissant générateur de rayons X de très forte intensité.

Entre Pythie et discobole

Mais la « technique » règne aussi au loin. Notre vice-président Michael Temenides (58) a conservé de sa vie professionnelle d'excellentes relations qui nous ont permis de visiter plusieurs réalisations d'ampleur ou de technique exceptionnelles :

- Il n'y a pas (ou il n'y avait pas...) de grande nation sans une forte sidérurgie. Nous avons visité à Dunkerque le puissant complexe sidérurgique d'Arcelor (ex-Usinor) groupant haut-fourneau, aciérie, laminoir et son célèbre « train à bandes ».
- Le « viaduc de Millau ». Il domine de 270 m le cours du Tarn, sa pile la plus haute s'élève (record mondial) à 343 m du sol, son tablier a une longueur de 2,5 km. Nous l'avons vu en détail trois jours seulement après la jonction des deux tronçons marquant son achèvement. Nous fûmes reçus par notre camarade M. Legrand (74), directeur général d'Eiffage (le constructeur) et Monsieur J. Godfrain, député-maire de Millau. Par chance, on a pu visiter à côté les gorges du Tarn, Montpellier-le-Vieux, Saint-Guilhem-le-Désert...
- Le pont de « Rion-Antirion », moins connu des magazines français, est

aussi un prodigieux succès de la technique française, et particulièrement du Groupe Vinci. À l'extrémité ouest du golfe de Corinthe, reliant le continent grec au nord, au Péloponnèse au sud. Il a 3 km de longueur, 4 piles puissantes dont chaque base fait 90 m de diamètre, 227 m de hauteur depuis le sol au fond et 130 m au-dessus de la mer, un tablier de 27 m de largeur...

C'est notre camarade J.-P. Teyssandier (63), président du Groupe franco-grec constructeur du pont, qui nous avait présenté la réalisation lors d'une conférence-dîner préalable à la Maison des X. L'avantage corollaire de la visite, c'est que pour rejoindre le pont après avoir atterri à Athènes, à l'aller au nord on peut visiter Delphes. Au retour au sud par le Péloponnèse, on peut très bien s'arrêter à Olympie, Mycènes, Épidaure...

- Le « pont-levant Flaubert et le port de Rouen ». Il fallait à tout prix désengorger la circulation routière par une traversée de la Seine à l'ouest de Rouen, tout en permettant aux bateaux de remonter de l'aval vers l'amont. D'où le recours à la technique du pont-levant dont les travées routières s'élèvent horizontalement provisoirement pour laisser le passage aux bateaux avec une « hauteur de tirant d'air » de 55 m. Le port de Rouen lui-même a une longue histoire. Il reçoit désormais des « conteneurs » qu'il éclate vers l'intérieur par bateaux naviguant sur rivière ou canal. C'est aussi le premier port français pour l'exportation des céréales. Notre camarade J.-B. Kovarik (84) nous a remarquablement reçus et nous a offert une visite très complète. ■



Pont de Rion-Antirion

D.R.

Le Groupe Parisien des X Amical et familial

CULTURE



Marielle et Michel Corde

Les musées sans la foule

Paris regorge de musées, de palais, de lieux historiques à visiter. Les expositions exceptionnelles sont parfois de courte durée et encombrées de visiteurs... Comment y accéder, ne pas faire la queue, ne pas

rester isolé dans la foule ? Le GPX rend fortement service à ses membres grâce à l'activité « visites culturelles » qu'animent avec grande compétence Marielle et Michel Corde (56). Chaque année une quarantaine de visites sont organisées groupant au total environ 700 participants. Un petit

groupe bien choisi de conférencières assure les visites. En cas de succès exceptionnel d'une manifestation, ce sont 2 ou 3 visites que nous organisons, priorité étant toujours donnée aux adhérents « sociétaires ». ■



J. Heude

À l'école du bridge

Nos camarades et leurs épouses aiment bien le bridge. Mais le jeu de la carte et les méthodes d'annonces nécessitent de plus en plus de connaissances. Notre camarade Jacky Heude (61), bien appuyé par notre secrétaire général Claude Rabaud (45), a pu mettre sur pied un véritable « collège de bridge », aux différences de niveau bien marquées :

- Le lundi après-midi, nos amis du GBX (Groupe des bridgeurs polytechniciens) organisent des parties (en fait des tournois...) homologuées par la FFB, Fédération française de bridge, pour des joueurs licenciés à cette fédération. J.-A. Ollivier (43) en est l'animateur. On groupe assez régulièrement près de 18 tables de 4 personnes...

- Le mercredi après-midi, ce sont des parties libres ou des tournois « offici-

cioux », dans une ambiance amicale, qu'anime G. Mangenot (44).

- Et un jeudi sur deux, c'est une véritable « école de bridge » dont l'excellent professeur est Norbert Lébely, ancien membre de l'équipe de France, avec le matin des cours de 1^{er} niveau et l'après-midi des cours de perfectionnement de 2^e niveau.

En une semaine, 150 bridgeurs viennent ainsi à la Maison des X ! ■

Allons au théâtre

Encore une activité qui attire beaucoup de nos membres. Il est parfois de bon ton de dire « il n'y a pas grand-chose cette année ». C'est inexact ! Mais il faut choisir... Marie-Thérèse et Claude Rabaud (45) sont

« fanas de théâtre » et c'est eux qui font le choix (après bien souvent les avoir vus) des spectacles que nous proposons dans chaque *GPX Contact*. Après, il n'y a plus qu'à s'inscrire, recevoir les billets d'entrée, et retrou-

ver quelques camarades dans la salle de spectacle... Quelques séances de concert sont également ajoutées. Chaque année sont ainsi proposés près de 40 spectacles qui représentent au total plus de 600 spectateurs GPX. ■

Apprivoiser la souris

Bon nombre de nos membres n'ont guère appris à « cliquer » pendant leur vie professionnelle. Enfants, voire petits-enfants, en savent parfois bien plus que nous... Notre vice-président Christian Vouillon (61), maître ès informatique du GPX et pédagogue de talent, a organisé depuis

plusieurs années des stages de formation pour « débutants », de 8 ou 9 demi-journées, dans un centre disposant d'une dizaine d'ordinateurs de bureau, aimablement mis à notre disposition par la mairie de Neuilly. Des besoins plus spécialisés s'affirment désormais : tout d'abord

Hugues Sturbois (85) nous initie au traitement d'images numériques pour les possesseurs d'appareils à photos numériques. Mais aussi des stages de perfectionnement sont envisagés concernant Windows ou la sécurité. ■

ANIMATIONS

Rallye en Île-de-France

■ Chaque année, après une préparation attentive, bien surveillée par Claude Rabaud (45), le GPX organise au printemps son fameux rallye touristique : un parcours automobile permettant de découvrir des contrées

parfois ignorées de l'Île-de-France. Le circuit, comprenant 4 ou 5 étapes, est révélé par la résolution d'énigmes et d'embûches en tous genres, faisant appel à la logique, à la sagacité, à la connaissance des équipiers, le tout

placé sous le signe de l'humour et de la bonne humeur.

Il réunit 30 à 35 équipes, soit plus de 120 participants. La journée se termine par un dîner, avec remise des prix. ■

Pour les enfants

■ Notre amie Anne-Françoise Koenig, épouse de notre camarade de la promo 1964, accepte depuis plusieurs années d'apporter au GPX toute l'expérience de cette activité qu'elle a acquise dans un lycée parisien, où étudiaient ses propres enfants. Parents, voire grands-parents, sont

heureux d'offrir à ces jeunes « descendants » des activités ludiques bien choisies. Le mercredi après-midi, il y a tant à faire ailleurs... aussi le samedi après-midi est apparu plus pratique. Anne-Françoise a organisé un véritable cycle de pièces de théâtre de Molière (*L'Avare*, *Les Fourberies*

de Scapin, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Le Médecin malgré lui*), en allant même jusqu'au *Mariage de Figaro*. Visites également du musée des Arts et Métiers et du musée de la Marine.

Parents ou grands-parents se joignent bien volontiers aux auditeurs plus jeunes. ■



H. Sturbois

Vingt kilomètres à pied

■ C'est un « must » qui, un dimanche par mois, réunit un bon nombre de participants, pour une marche à pied d'environ

20 km en région parisienne. Hugues Sturbois (85) en est l'animateur. Et une fois par an, Michael Temenides (58) organise un parcours à pied de deux ou trois jours dans une belle

région de France. Ce fut autour de Vézelay, puis les caps Blanc-Nez et Gris-Nez du Pas-de-Calais, et en juin dernier l'abbaye de Fontenay et les forges de Buffon à Montbard. ■



J.-F. Jacq

Yoga pour tous

■ Notre camarade Jean-François Jacq (58) est pleinement convaincu des bienfaits de la pratique régulière du yoga : le

rythme respiratoire, l'élimination du stress, le contrôle de l'émotivité, la souplesse articulaire conduisent à une maîtrise de notre corps, aux possibilités inattendues. Madame Jonglez de Ligne,

qui en est l'animateur et le professeur, organise au GPX deux séances par semaine, qui permettent à une vingtaine de participants d'en connaître et d'en apprécier les bienfaits. ■

Savoir déguster

■ Pierre Saintier (57), maître ès œnologie et connaisseur apprécié de bons vins, continue d'organiser plusieurs séries de séances de dégusta-

tion consacrées successivement à l'initiation aux vins de France, puis au perfectionnement dans la connaissance de nos grands vins et enfin à

la découverte et à l'appréciation des vins du monde. Les réunions sont animées par une œnologue professionnelle, Mme Marielle Kubick. ■